

Théâtre

Public

Montreuil

Grès **(tentative de sédimentation)**

Du 7 au 25 novembre 2023

Guillaume Cayet
Cie le désordre des choses

Dossier de presse



TPM

Contact presse
Agence Plan Bey
01 48 06 52 27
bienvenue@planbey.com

Grès (tentative de sédimentation)

Du 7 au 25 novembre 2023



Dans une langue acérée et brûlante, Guillaume Cayet retrace le chemin intérieur d'un vigile de centre commercial qui, un jour, passe de l'acceptation de sa condition à la rébellion. Avec *Grès (tentative de sédimentation)*, il signe un monologue qui résonne comme un cri de révolte des oubliés-es et des invisibles.

Comment se transforme l'humiliation en colère ? Comment un individu décide soudain de passer à l'action et de monter dans un bus pour aller lancer des pavés à la capitale ? *Grès* est le récit d'une voix, celle d'une partie de la population qui, lasse d'être sans cesse déclassée, humiliée, oubliée, sédimente peu à peu son ressentiment face aux injustices sociales, jusqu'à l'explosion inexorable. Accompagné sur scène par Valentin Durup, musicien notamment du groupe de rap montreuillois La Canaille, le comédien Manumatte incarne ce monologue viscéral !

Guillaume Cayet est artiste-associé au Centre Dramatique National de Nancy depuis la saison 2020-2021 ainsi qu'à la Comédie de Valence-Centre Dramatique National Drôme-Ardèche à partir de la saison 2024-2025.

du mar. au ven. à 20h
sam. 18h,
Relâche dimanche et lundi

Salle Maria Casarès
Durée 1h10
À partir de 14 ans

Écriture et mise en scène
Guillaume Cayet

Avec

Manumatte

Musique live

Valentin Durup

Scénographie

Salma Bordes

Création vidéo

Antoine Briot

Création lumières

Juliette Romens

Création musicale

Valentin Durup

Costumes

Cécile Box

Régie

Nicolas Hadot et Juliette Romens

Administration

Roma Calmant

Diffusion

Karine Bellanger / Bora Bora productions

Création

La Passerelle (Pont-de-Menat),
octobre 2021

Production

Le désordre des choses

Coproduction

La Comédie de Clermont-Ferrand,
scène nationale ; La Ferme du Bonheur,
Nanterre ; Théâtre de Privas, scène
conventionnée art et territoire ;
Théâtre Ouvert – Centre national
des dramaturgies contemporaines,
Paris ; La 2deuche – Espace cultu-
rel de Lempdes, scène régionale
Auvergne-Rhône-Alpes

Avec le soutien de

La région Auvergne-Rhône-Alpes ;
La Chartreuse – Centre national
des écritures du spectacle,
Villeneuve-lez-Avignon ; Groupe des 20
Auvergne-Rhône-Alpes

Guillaume Cayet est artiste associé
au Théâtre de la Manufacture – CDN
Nancy-Lorraine.

Le désordre des choses est une com-
pagnie conventionnée par la DRAC
Auvergne – Rhône-Alpes. Elle reçoit le sou-
tien de la région Auvergne-Rhône-Alpes et
du département du Puy-de-Dôme.

L'histoire d'une transformation

À la base il y a un mouvement. Un double mouvement. Social et intime. Il y a mon envie de parler de ce mouvement qui a dépassé, voire débordé une bonne partie de ce que la « gauche » pensait encore possible en matière de mouvement social. Il y a ce mouvement des sans-parts, des sans-représentations.

Peut-être aussi ce mouvement des classes moyennes et des délaissé-es. Ce mouvement dans lequel j'y reconnais mes voisin-es, mes camarades d'école, ma famille. Une colère familière.

Depuis longtemps j'écris sur les luttes, sur des sujets qui m'animent politiquement, sur les mouvements sociaux, sur nos intimités traversées par la société dans laquelle nous vivons. Une société où l'on nous parle de fin du monde. Car bien évidemment, il est plus facile d'imaginer la fin du monde que la fin du capitalisme.

J'écris d'abord pour moi. L'écriture m'explique le monde. Ce que je n'y comprends pas. Ce que je n'arrive pas à y lire. L'écriture m'explique mes incompréhensions, mes contradictions voire mes paradoxes.

Et parce que lecteur d'essais sociologiques, historiques et politiques, je pense l'écriture dramatique comme un mouvement historique. Partir à la source, autopsier le présent par l'Histoire. Comprendre l'avenir en auscultant le passé.

J'écris une trajectoire. Celle d'un vigile de centre commercial devenu manifestant. Quelques questions sous-tendent cet écrit : Comment se transforme l'humiliation en colère ? Comment se produit l'instant décisif ? Lorsqu'un corps décide de passer à l'action, de monter dans un bus pour lancer des pavés à la capitale.

Grès est le récit d'une voix. Celle-ci se raconte, nous raconte. Sa trajectoire. De son travail, à sa voiture, les ronds-points, la nationale, la maison, les repas avec sa moitié et ses enfants... *Grès* est l'histoire d'une tentative de sédimentation. De tous ces petits bouts d'incompréhension, de rage sourde, qui forment à l'intérieur de l'estomac une pierre dure et solide. *Grès* est l'histoire de cette pierre. De cette pierre sortie du ventre du ressentiment.

Guillaume Cayet



© Pascal Aimar

Entretien avec Guillaume Cayet

Quel a été le point de départ de votre texte ?

Clairement, le mouvement des Gilets jaunes, même si l'idée n'était pas de faire une pièce sur le sujet – les Gilets jaunes ne sont d'ailleurs quasiment jamais évoqués dans le texte, si ce n'est lorsque je décris quelques personnes qui se réunissent sur les ronds-points. Je suis plutôt parti de mon expérience en manifestation pendant cette période, d'autant plus que j'ai vu des membres de ma famille rejoindre le mouvement. Et en parallèle, j'ai aussi vu la récupération médiatique, et notamment comment la violence qui surgissait du mouvement était moralisée alors qu'en face, une autre violence s'exprimait. Tout ça a fait ma pièce.

Pourquoi ce titre *Grès (tentative de sédimentation)* ?

J'ai voulu montrer comment la colère d'un homme se mue en révolte ; montrer cet instant décisif : quand est-ce qu'on décide qu'on va en manifestation. Mais peut-être que, finalement, cet instant décisif n'existe pas, d'où la sédimentation [le grès est une roche sédimentaire, NDLR]. On a l'impression que le personnage de la pièce a toujours consenti aux ordres, puis on se rend compte que la sédimentation était finalement présente en lui depuis longtemps. Car quand on en arrive, un jour, à lancer une pierre, c'est peut-être que les choses grondaient depuis longtemps.

Sur scène, le comédien Emmanuel Matte, qui porte le récit, est accompagné par le musicien Valentin Durup, du groupe de rap La Canaille...

Oui. L'idée était de faire un oratorio, une sorte de forme un peu concert, brute, urbaine et poétique. Et ça m'intéressait beaucoup l'idée de frotter mon écriture à la poésie urbaine.

Comment le spectacle est-il accueilli, notamment par celles et ceux qui se sont retrouvés dans le mouvement des Gilets jaunes ?

On fait beaucoup d'itinérance avec le spectacle, on va à la rencontre de tous les publics. J'ai déjà fait pas mal de spectacles sur les violences policières, il y a donc des collectifs qui, maintenant, suivent notre travail. Et qui, clairement, se sont retrouvés dans cette histoire-là, se sont dit qu'enfin l'art s'emparait de ces questions – et je dis ça sans prétention, comme c'est votre question ! Et j'ai aussi vu, pour une partie de ceux qui n'étaient pas sympathisants du mouvement, la prise de conscience que c'était peut-être plus complexe que ce qu'on leur a raconté.

Propos recueillis par Aurélien Martinez pour le Festival Textes en l'air, juin 2023.



© Pascal Aimar

[...]

*Les comme moi avaient connu les longues routes
Les bouchons interminables
Les gueguerres entre juilletistes et aoûttiens
Les vacances au bord de mer aligné-es comme des
tombes Des corps polis qui sourient à la glacière
Fanta Coca Light
Consommer nous rendait vivant-es
Les karaoké sur une plage désertique qui lavaient
nos plaintes
Les comme moi avaient connu ces moments
éblouissants
Qu'illes se ressassaient en boucle à la reprise du
travail
Attendant l'été prochain ou l'hiver suivant
En déplorant les morts qui n'y auraient pas droit
Et parfois
Les comme moi se délassaient dans de petites
fugues quotidiennes pour oublier un instant
L'éternel retour du pointage
du parking
de l'usine
du rendement.*

[...]

Extrait de *Grès (tentative de sédimentation)*



© Pascal Aimar

Biographies

Guillaume Cayet Metteur en scène

Guillaume Cayet est né en 1990. Après des études universitaires et théâtrales à Metz et à Nancy, il intègre le département écrivain-dramaturge de l'Ensat à Lyon. Il a écrit une vingtaine de pièces de théâtre dont certaines sont publiées aux Éditions Théâtrales et mises en onde par France Culture. En 2015, il co-fonde avec Aurélia Lüscher (comédienne et metteuse en scène) la compagnie Le désordre des choses avec laquelle il crée *B.A.B.AR le transparent noir*, *Les Immobiles*, *Neuf mouvements pour une cavale*, et *La comparution (la hoggra)*. Guillaume Cayet collabore également avec Julia Vidit (metteuse en scène et directrice du CDN de la Manufacture Nancy-Lorraine), pour laquelle il écrit et adapte des pièces notamment *C'est comme ça (si vous voulez)* de Pirandello. Il travaille également avec l'auteur/metteur en scène Guillaume Béguin et le Collectif Marthe. En 2021, dans le cadre de Quartiers libres (au CDN de Nancy), il écrit les monologues *Trois fois Saly* et *The Winners take all (je disparaïs)* pour les acteur·ices Marie-Sohna Condé et Aurélien Labruyère. La même année, il crée *Grès (tentative de sédimentation)* et tourne dans le cadre de l'OVNI (Objet Valentinois Non-Identifié au CDN de Valence) son premier court-métrage, *Désertier*. En 2023, à l'initiative de la SACD et du festival d'Avignon, il crée *Jeune Mort* dans le cadre des *Vive le Sujet / Tentative !* du festival d'Avignon. Il écrit actuellement une série radiophonique pour France Culture *Nous étions grands ensemble* et travaille à l'écriture de son premier roman et de son premier long métrage. Il travaille également à l'écriture de ses deux prochaines pièces de théâtre, *Le temps des fins*, spectacle éco-poétique à trois voix et *Nos empereurs*, un conte fantastique autour de la francaphrie.

Manumatte Jeu

Emmanuel Matte est issu d'une formation pluridisciplinaire mêlant théâtre, danse contemporaine et arts du cirque : École Internationale de Théâtre avec Jacques Lecoq à Paris, atelier clownesque avec Alain Blanchard et École Arts du Cirque et de la Rue à Beauvais, Conservatoire National d'Art Dramatique et danse contemporaine avec Jean Gaudin puis Marc Lawton à Amiens, cours de Mime dramatique corporel avec Étienne Roux à Paris... Il atteste d'une double expérience théâtrale et cinématographique. Au théâtre, il a joué dans de nombreux théâtres parisiens tels que le Théâtre de l'Odéon ou le Théâtre National de Chaillot.

Il a participé à de nombreuses tournées en province mais aussi en Angleterre. Ses différentes collaborations avec Vincent Macaigne l'ont notamment amené à jouer dans *Au moins j'aurai laissé un beau cadavre* inspiré d'*Hamlet* de Shakespeare, création Festival d'Avignon ; festival dans lequel il avait déjà joué avec *Le numéro d'équilibre* d'Edward Bond, mis en scène par Jérôme Hankins. Il a notamment joué pour Dan Artus ; Denis Lachaud ; Laurent Larivière ; Vincent Rafis ; Julia Vidit ; Marc Lainé ; Céline Nogueira ; Noëlle Cazenave ; Vincent Rafis ; Alain Blanchard ; Linda Caron ; Michèle Seeberger ; Solveig Halloin ou encore Alain Knapp. Il a été intervenant chorégraphique pour la comédie *Concession* de Thierry Samitier au Théâtre-Ciné 13 à Paris. Il a également mis en scène *J'ai envie de toi, putain !* d'après Sarah Kane et lui-même ainsi que *Sauvés* d'Edward Bond. Comme enseignant, il anime des ateliers de théâtre pour les enfants, au collège et à l'université. Au cinéma, il a réalisé le court-métrage *Grâce à mes yeux* d'après un scénario qu'il a lui-même élaboré. On a pu le voir en tant que comédien dans le long-métrage *Catalina ou le venin de l'amour* réalisé par Orest Roméro Moralés et dans les court-métrages *Demain, peut-être* de Guilhem Amesland ; *21H11* de Arnaud Bigeard et *Quand faut y aller...* de Frédéric Ruiz.

Valentin Durup Musique

Il commence la musique très tôt avec le piano, le solfège avant de se passionner pour le rock et la guitare électrique à l'adolescence. Il participe à de nombreux groupes, et se lance également dans la production et la musique hip-hop vers 20 ans. Il interrompt ses études après une licence de psychologie pour intégrer l'école de musique ATLA à Paris. Diplômé, il donne des cours particuliers de basse, guitare, piano, batterie, tout en découvrant peu à peu le circuit professionnel en tant que musicien de scène principalement au poste de guitariste/bassiste. Il fréquente les studios, concerts, télévisions, les principales salles parisiennes (Zénith, Bataclan, La Cigale, New Morning, Nouveau Casino, Boule Noire, Bus Palladium etc.) et donne des concerts dans toute la France ainsi qu'en Europe avec entre autres Brigitte, Mélissa Laveaux, Robi, Joseph Chedid, Wes+ern, La Canaille, Marc Nammour, Evergreen...). Il travaille aujourd'hui sur différents projets théâtraux et musicaux avec les auteurs et chanteurs Marc Nammour, Loïc Lantoine, les auteurs de théâtre Sylvain Levey, Guillaume Cayet, ainsi que sur son projet artistique personnel, orienté principalement vers la musique électronique live et la photographie.

Tournée

7 - 25 novembre 2023

Théâtre Public de
Montreuil - CDN

12 décembre 2023

Théâtre de l'Agora, scène nationale de l'Essonne, Évry

22 février 2023

Théâtre Maison d'Elsa, Jarny

14 - 24 mai 2024

Les Célestins, Théâtre de Lyon

Infos pratiques

Théâtre Public de Montreuil

1 théâtre
2 salles de spectacle
1 restaurant La Cantine

Salle Maria Casarès

63 rue Victor-Hugo

93100 Montreuil

01 48 70 48 90

Métro 9

Mairie de Montreuil

Bus - 102, 115, 121, 122, 129, 322

Vélib' - Mairie de Montreuil

Dates et horaires

du mar. au ven. à 20h
sam. 18h,
Relâche dimanche et lundi

Autour du spectacle

Causerie du jeudi

Jeudi 9 novembre

À l'issue de la représentation,
retrouvez d'autres spectateur·rices
autour d'un verre pour échanger et croiser les
regards.

Rencontre croisée

Mercredi 15 novembre

À l'issue de la représentation,
participez à une rencontre
entre l'équipe artistique et
Daniel Rome et Brigitte Abel de
l'association ATTAC.

Tablée d'artistes

Samedi 18 novembre

Après le spectacle, retrouvez
l'équipe artistique à la cantine
du théâtre pour partager un
repas.

Tarifs

de 8 € à 24 €

Tout le détail des tarifs et
abonnements sur le site internet

Réservations

Sur place ou par téléphone

10 place Jean-Jaurès, Montreuil

01 48 70 48 90

Du mardi au vendredi

de 14h à 18h

et le samedi à partir de 14h

les jours de représentation

En ligne sur

theatrepublicmontreuil.com

Contact presse

Agence Plan Bey

01 48 06 52 27

bienvenue@planbey.com

TPM Théâtre Public Montreuil

 PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE
Liberté
Égalité
Fraternité

 Montreuil.fr

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

 Région
île de France

theatrepublicmontreuil.com